

## Impressions et conseils à propos du concours d'éloquence de la Maison Franco-Japonaise 2012

Le vendredi 23 novembre 2012, s'est tenue la cinquième édition du concours d'éloquence en français organisé par la Maison Franco-japonaise.

La quinzaine de candidats sélectionnés ont présenté leur texte et répondu aux questions du jury devant un public attentif.

Huit candidats ont été récompensés grâce à la belle générosité de nos sponsors que je souhaite vivement remercier au nom de tous : Accord de Paris, Air France, l'APEF, le CIDEF d'Angers, la Délégation du Québec, l'Ambassade de France (Campus-France et le CLA de Besançon)-l'Institut français du Japon, Nihon L'Oréal, le Paris Rotary Club, la société Paris-Seikatsusha.

Que soient également félicités ici les lauréats :

Mlle Sara GANAHA (Université médicale de Kanazawa), prix d'Excellence, nous a véritablement charmés avec sa passionnante histoire personnelle dans « L'histoire d'un médecin polyglotte ». Nous avons apprécié la façon dont elle a su s'approprier le français à travers les ressources de l'Internet. Par son travail personnel, elle a su atteindre un excellent niveau qui, complété par son goût prononcé pour la communication, lui permet de s'exprimer sur les sujets qui la passionnent dans la langue de Molière. Sa démarche originale consistait à étudier le français en écoutant des émissions et des débats sur l'Internet. Elle est un exemple pour les apprenants de français.

Mlle Ayumi MIYAJIMA (université Keio), également prix d'Excellence, nous a fait rêver avec «La performance, un art corporel pour libérer le moi». Elle a su relater avec brio son expérience de la performance comme outil d'expression et de libération et nous en faire partager l'impact psychologique et artistique. Voici encore un bel exemple du français utilisé comme vecteur de communication et de connaissance.

Nous avons été globalement impressionnés par la qualité de la soixantaine de textes envoyés par les candidats cette année et constaté que les sujets avaient inspiré les participants.

La sélection des 15 finalistes n'est jamais facile et j'aimerais partager avec vous quelques réflexions sur le sujet.

Un concours idéal est celui qui nous apporte la possibilité de choisir parmi des candidats venus d'horizons variés : hommes, femmes, jeunes, moins jeunes, personnes dans la vie active, retraités, étudiants, lycéens, professions diverses. Nous pensons que la diversité est importante, qu'elle est une source de richesses : richesse des expériences, des sensibilités et des savoirs. Lorsque la diversité est présente, nous sommes des jurés heureux !

Dans ce sens, nous avons été particulièrement gâtés cette année, avec des finalistes d'âges et d'horizons divers qui ont su partager avec nous des récits de vie d'une grande variété.

En dehors de la qualité rédactionnelle et de la justesse grammaticale, qui restent fondamentales, les mots-clés qui me viennent à l'esprit à propos des textes sélectionnés sont les suivants :

- Originalité
- Expérience particulière
- Humour
- Finesse
- Poésie

- Relations humaines

Un texte a plus de chances de retenir l'attention s'il entre en résonance avec au moins l'un de ces mots-clés, et de préférence plusieurs. Soyez différent(e), parlez-nous de quelque chose que peu de gens connaissent, que ce soit une expérience vécue, une rencontre exceptionnelle ou un savoir-faire particulier. L'originalité de votre récit permettra de vous démarquer par rapport aux autres candidats et fera naître l'intérêt des jurés, leur donnera l'envie de vous rencontrer et de vous poser des questions.

Mais un concours d'éloquence se joue bien évidemment, au bout du compte, à l'oral.

Quels seront les mots-clés pour une belle prestation à l'oral ?

J'aimerais en énumérer quelques-uns, qui s'appliquent aussi bien à la partie « récitation du texte » qu' à l'épreuve des questions-réponses :

- Bonne prononciation (qui, en tout cas, ne nous force pas à tendre l'oreille pour tenter de deviner ce qui se dit)
- Intonation correcte
- Voix sonore et en tout cas suffisamment forte
- Vivacité
- Réactivité
- Dialogue avec le jury (si un membre du jury pose une question, ne cherchez pas à savoir pourquoi, cherchez tout simplement à lui répondre !)
- Humour
- Sincérité
- Spontanéité

Dans un concours d'éloquence la perfection n'est pas nécessairement le plus important. Si les qualités que je viens de citer sont présentes, la perfection n'est plus le premier critère.

A ce titre, quels conseils pourrais-je vous donner ?

**Sachez quoi dire** : entraînez-vous à des jeux de questions-réponses si vous le pouvez –avec un professeur, un ami, ou même seul(e) ; le ou la finaliste doit savoir que son texte ou son parcours de vie singulier peuvent susciter des questions diverses de la part du jury. Les questions posées ne concernent pas que votre texte ; si nous remarquons un point d'intérêt ou d'étonnement dans votre CV, il y a de fortes chances pour qu'une question vous soit posée sur ce point.

Imaginez le plus de questions possible en fonction de votre histoire et de votre texte. Soyez imaginatifs et variez les réponses.

**Dites-le bien** : répondez avec sincérité et esprit quand c'est possible. La finesse, l'humour, la délicatesse sont importants. N'hésitez pas à rire, sourire, soyez vous-même. Si ce que vous dites est émouvant, vous pouvez aussi montrer votre émotion, mais faites-le avec finesse.

Enrichissez votre vocabulaire. Apprenez des synonymes, des homonymes, apprenez le vocabulaire par familles de mots. Plus votre vocabulaire sera varié, mieux vous réussirez à vous exprimer et à retenir l'attention des jurés.

**Prononcez-le bien** : si votre prononciation n'est pas parfaite, il vous faut la travailler. Bien avant le concours, enregistrez-vous, écoutez-vous. Cela peut prendre des mois, commencez suffisamment tôt. Repérez vos défauts de prononciation excessifs. Un léger accent n'est pas gênant, mais un accent trop fort empêche qu'on vous comprenne même lorsque vous dites de belles choses, et c'est dommage. Un professeur pourra vous aider mais, à défaut, enregistrez

voire voix vous rendra de grands services. Chanter en français peut contribuer à corriger votre accent, si vous allongez bien les syllabes et articulez en respectant le rythme. La mélodie d'une phrase est importante. Essayez de répéter des phrases sans prononcer les mots mais selon leur ligne mélodique. Essayez avec des phrases prononcées par des francophones, au hasard de ce que vous entendez sur l'Internet, à la télévision, au cinéma ou dans la rue.

J'espère que ces quelques remarques vous éclaireront et permettront d'améliorer vos scores lors d'un prochain concours ou vous inciteront à en passer un. Persévérez, car on peut toujours s'améliorer.

...Mais n'oubliez surtout pas de vous faire simplement plaisir en étudiant le français !

Janick Magne  
Présidente du jury 2012